

# **Ce que Macron et son monde ne peuvent pas lâcher, Nous pouvons le prendre !**

**Comme la majorité des gens commencent à s'en rendre compte, il y a toujours de l'argent apparemment « disponible » pour les objectifs du système, et principalement, pour des objectifs antisociaux.**

Selon les affirmations officielles, le social coûterait donc « trop cher », alors que s'il met bien réellement en jeu des sommes importantes, ces sommes sont concrètement toujours inférieures à celles que le système « trouve » pour ses objectifs antisociaux.

**Cherchons l' « erreur » !!!**

La raison est simple : depuis la fin de la période « 30 glorieuses » l'argent capital productif a été progressivement remplacé par l'argent-dette, créé ex-nihilo par les Banques Centrales, indépendamment et « au dessus » des Etats-nations.

La raison de cette raison : avec le progrès des technologies modernes, le rôle de la main-d'œuvre humaine dans la production se réduit sans arrêt, au point de disparaître presque totalement dans les entreprises les plus « high-tech ».

Une économie de « services », publics, sociaux et autres, en dehors des services de luxe « nécessaires » à la classe dominante, cesse donc d'être « rentable » pour la dite classe dominante.

La croissance exponentielle de l'argent-dette, en dehors de ce qui est immédiatement utile aux besoins particuliers de la classe dominante, n'a donc plus de raison d'être, selon la volonté politique de cette classe.

Réduire la satisfaction des besoins sociaux populaires non seulement au minimum, mais même en dessous, si possible, cela ne représente donc plus un risque économique réel pour la « nouvelle » bourgeoisie mondialiste.

Et à terme, réduire globalement la population devenue superfétatoire selon les besoins de cette nouvelle classe dominante, cela ne représente tout au plus qu'une difficulté « technique » pour elle, et non plus un problème économique, et encore moins, un problème « moral ».

**Telle est l'essence de la transition banco-centraliste actuelle.**

**Pour la très grande majorité de la population, remettre le progrès technique au service du progrès social cela passe donc d'abord par reprendre le contrôle de la création monétaire, et donc prendre démocratiquement le contrôle du crédit. Ce qui permettra d'allouer les ressources aux besoins sociaux essentiels et non plus aux goûts de luxe d'une ultra-minorité de Banquiers Centraux mondialistes et de leur caste parasite d'affidés politiques et financiers privilégiés.**